IDEAT

Idées-design-évasion-architecture-tendances / N°59 mars - avril 2008 - 4,60€ www.ideat.fr

DESIGN

L'œuf de Jacobsen a 50 ans
La tendance recyclo-chic
Chez Patrick Norguet

DÉCO

La touche Mondrian
Quand le rouge s'en mêle
Nos plus belles cuisines

LA VIE EN COULEURS

T 01469 - 59 - F: 4,60 € - RD

1/ Au zoo de Vincennes, des serres gonflables en téflon prolongeront les rochers. 2/Une drôle de crèche bleue, bouffée de candeur dans une cité HLM conventionnelle.

Beckmann-N'Thépé, les radicaux libres

Aldric Beckmann et Françoise N'Thépé ont jusqu'ici fourni des réponses justes aux questions d'architecture les plus quotidiennes. Lifting du zoo de Vincennes ou mise en apesanteur d'une bibliothèque universitaire au milieu des arbres, leurs projets sacrifient peu d'une radicale modernité sur l'autel du pragmatisme.

PAR GUY-CLAUDE AGBOTON

En ce moment, au coin des rues de la Tour-Maubourg et Saint-Dominique, dans le VIIe à Paris, différents logements sociaux sont en chantier. Aldric Beckmann, 38 ans, et Françoise N'Thépé, 35 ans, y investissent l'espace en rompant l'harmonie des bâtiments haussmanniens autour. Rien de « m'as-tu-lu », c'est-à-dire sans prétention intellectualisante. Paris, pour eux, n'a pas à avoir honte d'être une ville-musée tant que l'on pourra y « *entrer au chausse-pied* » (dixit Aldric) des programmes architecturaux intéressants. Pas facile à faire, mais ça leur fait « *gigoter les méninges* ». Avant eux, personne n'attendait quoi que ce soit du hall d'une mairie. Unique à Paris, celle du XVIIe arrondissement a vu sa salle des Colonnes sixties devenir lumineuse de blancheur, avec du mobilier bien dessiné assorti aux nouveaux guichets. Ce goût du blanc à l'intérieur, on le retrouve dans leur agence du Xe arrondissement, où ils nous reçoivent, mais aussi à la galerie d'art contemporain de Kamel Mennour, où ils prolongent le traditionnel *white cube* de la salle d'exposition en blanchissant absolument tout, jusqu'aux toilettes.

Des audaces mûrement pesées

En 2002, Aldric Beckmann et Françoise N'Thépé retiennent notre attention parmi les lauréats des Nouveaux Albums des Jeunes Architectes. Leur agence, montée un an auparavant, a déjà décroché le chantier de l'Ecole d'architecture de Versailles, face au château, côté Maréchalerie et Forge, des lieux classés qu'ils vont doter entre autres d'une cafétéria, d'un auditorium et d'espaces de travail. L'année suivante, à Paris, la manifestation « Vivre c'est habiter », au parc de la Villette, fait visiter deux maisons d'architectes préfabriquées grandeur nature. Le public, à l'issue des visites guidées, applaudit ! L'une des deux maisons est l'œuvre d'Aldric et de Françoise. Elle étonne, car on n'attend pas autant de modernité d'une maison en bois, toujours connotée campagne. Vue de l'extérieur, ses volumes semblent pouvoir s'étendre à la surface d'un hôtel entier. A l'intérieur, la circulation y est très étudiée, sur fond de récurrente blancheur. La même année, ils remportent le concours pour la construction de 47 logements sociaux, boulevard Masséna, dans le XIIe arrondissement de Paris. L'ensemble tourne le dos au parallélépipède blanc de rigueur. Ici, le béton marron se pare d'or moiré. Les fenêtres serties, en creux dans la façade, évitent à l'immeuble un effet monolithique. L'immeuble est lui-même découpé pour éviter de faire mastoc. Les fenêtres hors gabarit, pas moins de deux dans les grandes pièces, frôlent la limite réglementaire. Cette pression stimule Aldric pour « se faufiler » au milieu de ces obstacles. Françoise déplore que « *les normes apparaissent parfois plus vite que les techniques qui permettraient d'y répondre* ». Aldric et Françoise, malgré leur sensibilité contemporaine, refusent en bloc l'impératif d'immédiateté. Aldric parle d'un

© ARTEFACTORY, GILLES COULON, DR

3. Nuances acidulées et espaces verts pour un ensemble de logements à Evry. 4/Ode à la blancheur pour la galerie Kamel Mennour, à Paris.

« *temps d'écriture de la ville* », raccord à une « *lente maturation* ». Lui passe pourtant pour l'instinctif, elle pour la réfléchie. En fait, ils ne se sont réparti aucun rôle. Leur objectif commun, avec leurs collaborateurs, est de chercher des voies nouvelles dès la maquette d'un projet. Ils refondent ces temps-ci le zoo de Vincennes vieillissant. Certains préfèrent Euro Disney au vieux rocher des singes du zoo. Cette perception changera quand un restaurant panoramique y ouvrira, ancré dans les rochers, et que la grotte sera éclairée autrement, au sein d'une nature végétale plus présente. L'idée est de rapprocher l'homme de l'animal au travers de six parcours alliant divertissement et pédagogie, mais aussi de casser l'esprit carcéral du zoo.

Des idées percutantes...

Beckmann et N'Thépé sont finalement comme une même peau qui enregistrerait, filtrerait et reflèterait bien des aspects du monde contemporain pour les réinterpréter dans leur travail sans faire de grumeaux. Ils rappellent aussi que, lorsqu'on est architecte, les hommes de pouvoir, les décideurs, les spécialistes de la discipline et l'homme de la rue vous attendent au tournant. Or, soulignent-ils, l'architecte n'est pas seul à travailler, ni seul responsable. Il lui importe d'ailleurs de se trouver des idées percutantes, mais aussi des interlocuteurs de qualité, de décrocher les budgets nécessaires et de trouver les bonnes entreprises pour construire. Aldric s'arroge le droit (devoirs assortis) d'être libre de ses choix à condition d'être bon. Le président de l'université de Paris-Est Marne-la-Vallée (77) en a eu pour sa curiosité d'esprit. La bibliothèque universitaire actuellement en chantier est un long *T* en béton brut serti de grandes fenêtres encadrant et reflétant le paysage. Le toit sera végétalisé. Le bâtiment se conforme aux exigences de la norme Haute Qualité Environnementale, intégrant gestion des eaux pluviales et isolations thermique et acoustique. En ce moment, le duo poursuit une passionnante collaboration avec Ferrari, société française de textiles techniques. Faisant équipe avec deux jeunes designers textiles – kidnappées une semaine après leur diplômes ! –, ils vont proposer, pour coiffer un projet de parking à Soissons (02), une résille de bois et métal laissant pénétrer la lumière et s'entremêler la végétation. Il n'y a pas de petits projets. #

ELLE

1973 : naissance de Françoise à Douala, au Cameroun.
1975 : s'installe à Paris.
1985 : pensionnaire dans le Massif central pendant cinq ans.
1990 : séjourne un an au Canada.
1993 : entre à l'Ecole spéciale d'architecture (en croyant s'inscrire à Camondo !).
1996 : découvre New York, se passionne pour l'urbanisme.
1999 : diplômée, entre à l'agence LABFAC.

LUI

1970 : naissance à Paris.
1978 : déménage à Aix-en-Provence.
1986 : Le « Nemausus » de Jean Nouvel, à Nîmes, l'éveille à l'architecture.
1988 : première année à l'Ecole d'architecture de Paris-La Seine.
1990 : rencontre avec l'architecte François Seigneur.
1995 : un an à Sydney. Retour à Paris, puis départ à Londres pour collaborer avec William Alsop.
1998 : collabore avec Jean Nouvel.

http://www.b-nt.biz/

© TENDANCE FLOUE

Leur coup de foudre professionnel date de 2000. Leur équipe compte aujourd'hui une douzaine de collaborateurs.